

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 1

Artikel: Que nous réserve l'avenir?
Autor: Laederach, J.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que nous réserve l'avenir?

Une nouvelle année commence, avec ses questions, ses angoisses, ses incertitudes. On aimeraient bien scruter ce qu'elle nous réserve. Est-ce un bien de savoir? Cueillons plutôt, un jour après l'autre. Dans la confiance, puisque «l'avenir appartient à Dieu».

Mais si vous voulez absolument savoir, avec une curiosité risquée (et payant), il existe la cohorte des voyant(e)s. Au moment où j'écris, la voyante par excellence, M^{me} Soleil (83 ans) vient de mourir. Avait-elle prévu que sa pierre tombale porterait le millésime 1996? Date limite de ses prédictions assez floues pour être presque sûres?

En cette semaine aussi, se tient, pas loin de chez moi, un festival de la voyance. La liste est lourde des êtres en mal de prédictions: devin, astrologue, augure, mage, magicien, pythie, sybille, sorcier, visionnaire, et même prophète. Qui prétendent, en vertu d'un don, ou sous caution religieuse, de découvrir ce qui est caché, prédire l'avenir, avec des «moyens qui ne relèvent pas d'une connaissance naturelle».

Rares sont les médiums purs. Le support de la prédiction sont les cartes, le tarot, la boule de cristal, le marc de café ou le plomb fondu. Avec le pendule, on aborde la radiesthésie. Avec l'astrologie, on questionne les planètes. Le médium y discerne des signes assénés avec sûreté et avalés avec bonne foi.

Certes le médium doit être un fin psychologue, doué d'intuition, à même de «lire» le client. Tout repose sur un certain subjectivisme, qui peut favoriser un risque de charlatanisme, trop favorable aux gens futés qui profitent du désarroi général, de la peur de l'inconnu et de la faiblesse des déboussolés, toujours tarabustés par les mêmes problèmes: l'argent, le travail, l'amour, l'avenir.

Mon but en ce début d'année, n'est pas de prédire, mais de vous inviter à mettre chaque jour qui vient dans la main de Dieu. Par la prière (mais oui, ça aide), par la confiance (ça

vous porte) et par l'espérance (source de vie). Car l'art divinatoire (qui devine?) n'a rien de divin (qui vient de Dieu).

Pasteur J.R. Laederach



En préparant l'an 2000

Fascination des chiffres ronds? Date fatidique qui réveille chez certains des peurs irraisonnées? Toujours est-il que l'approche du cap de l'an 2000 réjouit les uns et inquiète les autres.

Mais au fond, de quoi s'agit-il? Le paradoxe de notre culture éclatée fait que plus d'un, sous nos latitudes, a oublié sur quelle base notre civilisation calcule le nombre des années. J'ai tenté le test avec quelques enfants d'une dizaine d'années: un bon tiers ne savait pas que le point de départ du compte qui détermine le chiffre de 1997 était la date présumée de la naissance de Jésus-Christ. Etonnez-vous après ça de rencontrer des jeunes déboussolés par manque de repères!

En ce qui concerne les chrétiens, il est évident que l'an 2000 ne constitue pas une source d'inquiétude, mais bel et bien l'occasion d'une fête, d'une célébration, d'une manifestation de joie. Et une fête est souvent d'autant plus belle qu'elle a été attendue, désirée, préparée. On ne va quand même pas se contenter de marquer la fin du deuxième millénaire de notre ère et l'entrée dans le troisième en buvant une coupe de champagne de plus aux alentours de minuit le 31 décembre 1999!

Aussi, par la voix de Jean Paul II, l'Eglise universelle est-elle conviée à entrer dès maintenant dans une dynamique propre à favoriser un renouveau chrétien à l'occasion de la célébration de ces vingt siècles d'histoire. Ce qui nous est proposé est en soi très simple: centrer l'année 1997 sur la personne de Jésus-

Christ; consacrer 1998 à une meilleure découverte de l'Esprit-Saint; axer l'an 1999 sur la contemplation du visage du Père. Ainsi, l'an 2000 pourra-t-il être marqué par la Trinité tout entière, mystère d'amour, de communion profonde faite d'unité dans la diversité, d'accueil de l'autre et de don à l'autre.

L'ordre de cette méditation conduite sur quatre ans est d'une logique évidente. C'est bien Jésus qui nous donne son Esprit et qui nous a révélé la tendresse du Père. C'est bien à partir du moment où, par Marie, Le Verbe s'est fait chair, que notre destin a basculé... du bon côté. Bouleversante surprise: alors que l'homme s'épuisait à rechercher et comprendre le sens de sa vie, le sens de l'univers qui l'environne, voici que la Lumière jaillit dans les ténèbres de ses errances. Les hommes se croyaient astreints à une quête sans fin d'un Dieu (ou de dieux) lointain, indifférent sans doute et peut-être même hostile, et voici que c'est Dieu lui-même qui vient à leur rencontre, qui les prend dans ses bras, les serre sur son cœur et leur donne une plénitude de vie que rien ne pourra arrêter.

Certes, il reste à notre monde quelques problèmes épineux à régler; mais si chacun découvre mieux en 1997 de quel amour prodigieux il est aimé, cela m'étonnerait qu'une telle prise de conscience ne fournisse pas des débuts de solutions heureuses. Alors, enchanté de mieux Te connaître, Jésus, et en route vers l'an 2000.

Abbé J.P. de Sury